DIMANCHE 27 DÉCEMBRE 2026

SUJET — CHRISTIAN SCIENCE

TEXTE D'OR : JEAN 14 : 10

« Le Père qui demeure en moi, c'est lui qui fait les œuvres. » — Christ Jesus

---

LECTURE ALTERNÉE : **Ésaïe 11 : 1-6, 10**

1. Puis un rameau sortira du tronc d'Isaï, et un rejeton naîtra de ses racines.

2. L'Esprit de l'Éternel reposera sur lui : Esprit de sagesse et d'intelligence, Esprit de conseil et de force, Esprit de connaissance et de crainte de l'Éternel.

3. Il respirera la crainte de l'Éternel ; il ne jugera point sur l'apparence, il ne prononcera point sur un ouï-dire.

4. Mais il jugera les pauvres avec équité, et il prononcera avec droiture sur les malheureux de la terre ; il frappera la terre de sa parole comme d'une verge, et du souffle de ses lèvres il fera mourir le méchant.

5. La justice sera la ceinture de ses flancs, et la fidélité la ceinture de ses reins.

6. Le loup habitera avec l'agneau, et la panthère se couchera avec le chevreau ; le veau, le lionceau, et le bétail qu'on engraisse, seront ensemble, et un petit enfant les conduira.

10. En ce jour, le rejeton d'Isaï sera là comme une bannière pour les peuples ; les nations se tourneront vers lui, et la gloire sera sa demeure.

Cette leçon biblique a été préparée par Plainfield Christian Science Church, Independent. *Elle est composée de citations scripturales prises dans la Bible King James en anglais et dans la Bible Louis Segond en français et de passages corrélatifs pris dans le livre d'étude de la Science Chrétienne, Science et Santé avec la Clef des Écritures de Mary Baker Eddy.*

LA LEÇON SERMON

La Bible

1. Luc 1 : 26-33, 38

26 Au sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth,

27 Auprès d'une vierge fiancée à un homme de la maison de David, nommé Joseph. Le nom de la vierge était Marie.

28 L'ange entra chez elle, et dit : Je te salue, toi à qui une grâce a été faite ; le Seigneur est avec toi.

29 Troublée par cette parole, Marie se demandait ce que pouvait signifier une telle salutation.

30 L'ange lui dit : Ne crains point, Marie ; car tu as trouvé grâce devant Dieu.

31 Et voici, tu deviendras enceinte, et tu enfanteras un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus.

32 Il sera grand et sera appelé Fils du Très Haut, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père.

33 Il règnera sur la maison de Jacob éternellement, et son règne n'aura point de fin.

38 Marie dit : Je suis la servante du Seigneur ; qu'il me soit fait selon ta parole ! Et l'ange la quitta.

2. Luc 2 : 7, 40

7 Et elle enfanta son fils premier-né. Elle l'emmaillota, et le coucha dans une crèche, parce qu'il n'y avait pas de place pour eux dans l'hôtellerie.

40 Or, l'enfant croissait et se fortifiait. Il était rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était sur lui.

3. Jean 2 : 1-5, 7-11

1 Trois jours après, il y eut des noces à Cana en Galilée. La mère de Jésus était là,

2 Et Jésus fut aussi invité aux noces avec ses disciples.

3 Le vin ayant manqué, la mère de Jésus lui dit : Ils n'ont plus de vin.

4 Jésus lui répondit : Femme, qu'y a-t-il entre moi et toi ? Mon heure n'est pas encore venue.

5 Sa mère dit aux serviteurs : Faites ce qu'il vous dira.

7 Jésus leur dit : Remplissez d'eau ces vases. Et ils les remplirent jusqu'au bord.

8 Puisez maintenant, leur dit-il, et portez-en à l'ordonnateur du repas. Et ils en portèrent.

9 Quand l'ordonnateur du repas eut goûté l'eau changée en vin, -ne sachant d'où venait ce vin, tandis que les serviteurs, qui avaient puisé l'eau, le savaient bien, -il appela l'époux,

10 Et lui dit : Tout homme sert d'abord le bon vin, puis le moins bon après qu'on s'est enivré ; toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à présent.

11 Tel fut, à Cana en Galilée, le premier des miracles que fit Jésus. Il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui.

4. Jean 5 : 1-10 (*jusqu'au 1er.*), 16-19

1 Après cela, il y eut une fête des Juifs, et Jésus monta à Jérusalem.

2 Or, à Jérusalem, près de la porte des brebis, il y a une piscine qui s'appelle en hébreu Béthesda, et qui a cinq portiques.

3 Sous ces portiques étaient couchés en grand nombre des malades, des aveugles, des boiteux, des paralytiques, qui attendaient le mouvement de l'eau ;

4 Car un ange descendait de temps en temps dans la piscine, et agitait l'eau ; et celui qui y descendait le premier après que l'eau avait été agitée était guéri, quelle que fût sa maladie.

5 Là se trouvait un homme malade depuis trente-huit ans.

6 Jésus, l'ayant vu couché, et sachant qu'il était malade depuis longtemps, lui dit : Veux-tu être guéri ?

7 Le malade lui répondit : Seigneur, je n'ai personne pour me jeter dans la piscine quand l'eau est agitée, et, pendant que j'y vais, un autre descend avant moi.

8 Lève-toi, lui dit Jésus, prends ton lit, et marche.

9 Aussitôt cet homme fut guéri ; il prit son lit, et marcha.

10 C'était un jour de sabbat.

16 C'est pourquoi les Juifs poursuivaient Jésus, parce qu'il faisait ces choses le jour du sabbat.

17 Mais Jésus leur répondit : Mon Père agit jusqu'à present ; moi aussi, j'agis.

18 A cause de cela, les Juifs cherchaient encore plus à le faire mourir, non seulement parce qu'il violait le sabbat, mais parce qu'il appelait Dieu son propre Père, se faisant lui-même égal à Dieu.

19 Jésus reprit donc la parole, et leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de lui-même, il ne fait que ce qu'il voit faire au Père ; et tout ce que le Père fait, le Fils aussi le fait pareillement.

5. Jean 14 : 12, 16, 17, 25, 26

12 En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et il en fera de plus grandes, parce que je m'en vais au Père ;

16 Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous,

17 L'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point ; mais vous, vous le connaissez, car il demeure avec vous, et il sera en vous.

25 Je vous ai dit ces choses pendant que je demeure avec vous.

26 Mais le consolateur, l'Esprit Saint, que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit.

Science et Santé

1. 107 : 1-15

En l’an 1866, je découvris la Science du Christ ou lois divines de la Vie, de la Vérité et de l’Amour, et je nommai ma découverte Christian Science. Dieu, par Sa grâce, m’avait préparée pendant de nombreuses années à recevoir cette révélation finale du divin Principe absolu de la guérison mentale scientifique.

Ce Principe apodictique indique la révélation d'Emmanuel, « Dieu avec nous », la souveraine toute présence, délivrant les enfants des hommes de tous les maux « auxquels la chair est sujette ». Grâce à la Science Chrétienne, la religion et la médecine sont animées d'une nature et d'une essence plus divines ; la foi et la compréhension prennent un nouvel essor, et les pensées acquièrent une connaissance intelligente de Dieu.

2. 109 : 5-12, 31-34

La Science Chrétienne révèle incontestablement que l'Entendement est Tout-en-tout, que les seules réalités sont l'Entendement divin et l'idée divine. On ne considère cependant pas ce fait important comme soutenu par une évidence perceptible, tant que son Principe divin n'est pas démontré par la guérison des malades et ainsi prouvé absolu et divin. Cette preuve une fois reconnue, on ne peut arriver à aucune autre conclusion.

Jésus dit un jour en parlant de ses enseignements : « Ma doctrine n'est pas de moi, mais de Celui qui m'a envoyé. Si quelqu'un veut faire Sa volonté, il connaîtra si ma doctrine est de Dieu, ou si je parle de mon chef » (Jean 7:16, 17).

3. 147 : 25-33

Notre Maître guérit les malades, pratiqua la guérison chrétienne et enseigna à ses disciples les généralités du Principe divin de cette guérison ; mais il ne laissa aucune règle définie pour démontrer ce Principe qui guérit la maladie et la prévient. Il restait à découvrir cette règle en Science Chrétienne. Une affection pure s'exprime par la bonté, mais la Science seule révèle le Principe divin de la bonté et en démontre les règles.

4. 30 : 5-13, 20-27

Jésus étant né d'une femme, son avènement dans la chair participait à un certain degré de la condition terrestre de Marie, bien qu'il fût doué sans mesure du Christ, de l'Esprit divin. Cela explique ses luttes à Gethsémané et au Calvaire, et c'est ce qui lui permit d'être le médiateur, ou *guide*, entre Dieu et les hommes. Si son origine et sa naissance avaient été totalement différentes de celles des mortels, Jésus n'eût pas été reconnu par l'entendement mortel comme étant « le chemin ».

En tant qu'idéal individuel de la Vérité, Christ Jésus vint pour réprouver l'erreur des rabbins et tout péché, toute maladie et la mort — pour montrer le chemin de la Vérité et de la Vie. Cet idéal fut démontré tout au long de la carrière terrestre de Jésus, ce qui marque la différence entre le rejeton de l'Ame et celui du sens matériel, entre le rejeton de la Vérité et celui de l'erreur.

5. 26 : 11-19, 32-35

Le Christ était l'Esprit auquel Jésus faisait allusion dans ses déclarations : « Je suis le chemin, la vérité, et la vie » ; « Moi et le Père nous sommes un. » Ce Christ, ou la divinité de l'homme Jésus, était sa nature divine, la sainteté qui l'animait. La Vérité, la Vie et l'Amour divins donnaient à Jésus l'empire sur le péché, la maladie et la mort. Sa mission était de révéler la Science de l'être céleste, de prouver ce qu'est Dieu et ce qu'Il fait pour l'homme.

La preuve qu'il donna du christianisme n'était ni une forme ni un système de religion et de culte, mais la Science Chrétienne, réalisant l'harmonie de la Vie et de l'Amour.

6. 25 : 13-33

Jésus enseigna le chemin de la Vie par la démonstration, afin que nous puissions comprendre comment ce Principe divin guérit les malades, chasse l'erreur, et triomphe de la mort. Jésus présenta mieux l'idéal de Dieu que ne le pouvait tout homme d'une origine moins spirituelle. Par son obéissance à Dieu, il démontra plus spirituellement que tout autre le Principe de l'être. D'où la force de son exhortation : « Si vous m'aimez, gardez mes commandements. »

Bien qu'il démontrât son empire sur le péché et la maladie, le grand Maître ne dispensa nullement les autres de donner les preuves indispensables de leur propre piété. Il travaillait pour leur servir d'exemple, afin qu'ils pussent démontrer comme lui ce pouvoir et en comprendre le Principe divin. Une foi implicite en notre Maître et tout l'amour émotif que nous pourrons lui vouer, cela seul ne fera jamais de nous ses imitateurs. Il nous faut aller et faire de même, autrement nous n'utilisons pas les grands bienfaits que nous valurent le travail et la souffrance de notre Maître. La divinité du Christ fut rendue manifeste dans l'humanité de Jésus.

7. 126 : 22-32

J'ai exposé la Science Chrétienne et son application au traitement de la maladie exactement comme je les ai découvertes. Par l'Entendement, j'ai démontré les effets de la Vérité sur la santé, la longévité et les mœurs des hommes ; et je n'ai rien trouvé dans les anciens systèmes, ni dans les modernes, qui puisse servir de base à mon propre système, en dehors des enseignements et des démonstrations de notre grand Maître et de la vie des prophètes et des apôtres. La Bible a été ma seule autorité. Je n'ai pas eu d'autre guide dans le « chemin droit et resserré » de la Vérité.

8. 127 : 17-31

La Science Chrétienne révèle Dieu, non comme l'auteur du péché, de la maladie et de la mort, mais comme le Principe divin, l'Être suprême, l'Entendement, exempt de tout mal. Elle enseigne que la matière est la fausseté, non le fait, de l'existence ; que les nerfs, le cerveau, l'estomac, les poumons, etc., n'ont — en tant que matière — ni intelligence, ni vie, ni sensation.

Il n'y a pas de science physique, puisque toute vérité procède de l'Entendement divin. Donc la vérité n'est pas humaine et n'est pas une loi de la matière, car la matière n'est pas une législatrice. La Science est une émanation de l'Entendement divin et elle est seule capable de bien interpréter Dieu. Elle a une origine spirituelle, non matérielle. C'est un énoncé divin — le Consolateur qui conduit dans toute la vérité.

9. 495 : 29-34

Question. — Comment puis-je avancer le plus rapidement dans la compréhension de la Science Chrétienne ?

Réponse. — Étudiez-en à fond la lettre et absorbez-en l'esprit. Adhérez au Principe divin de la Science Chrétienne et suivez les commandements de Dieu, en demeurant ferme dans la sagesse, la Vérité et l'Amour.

10. 55 : 24-29

Le temps de la réapparition de la guérison divine est de tous les âges ; et quiconque met son tout terrestre sur l'autel de la Science divine, boit dès à présent de la coupe du Christ, et est doué de l'esprit et du pouvoir de la guérison chrétienne.

Selon les paroles de saint Jean : « Il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure *éternellement* avec vous. » Je comprends que ce Consolateur est la Science Divine.

LES DEVOIRS QUOTIDIENS

de Mary Baker Eddy

Prière quotidienne

Il sera du devoir de tout membre de cette Église de prier chaque jour : « Que Ton règne vienne » ; que le règne de la Vérité, de la Vie et de l'Amour divins soit établi en moi, et élimine de moi tout péché ; et puisse Ta Parole enrichir les affections de toute l'humanité et la gouverner !

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 4

Règle pour les mobiles et les actes

Ni l'animosité, ni un attachement purement personnel ne doivent déterminer les mobiles ou les actes des membres de l'Église Mère. Dans la Science, l'Amour divin seul gouverne l'homme ; et un Scientiste Chrétien reflète les douces aménités de l'Amour, en réprouvant le péché, et en manifestant un véritable esprit de fraternité, de charité et de pardon. Les membres de cette Église doivent journellement veiller et prier pour être délivrés de tout mal, pour ne pas prophétiser, juger, condamner, conseiller, influencer ou être influencés d'une manière erronée.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 1

Vigilance face au devoir

Il sera du devoir de chaque membre de cette Église de se défendre journellement contre la suggestion mentale agressive, et de ne pas se laisser entraîner à oublier ou à négliger son devoir envers Dieu, envers son Leader et envers l'humanité. Par ses œuvres, il sera jugé — et justifié ou condamné.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 6